



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. Autres motifs de confiance.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

228 Pour le Mercredi de la XXIII. semaine

Celuy qui craint Dieu se trouvera bien à l'extremité de sa vie, il sera beui au jour de son de-
ceds. *Ecccl. 1.*

La mort des Saints du Seigneur est precieuse
devant ses yeux. *Psf. 115.*

Lors que ces choses commenceront d'arriver,
regardez enhaut, & levez la tête, parce que vô-
tre redemption est proche *Luc. 21.*

Vous sortirez avec joye, & vous serez conduits
en paix. Les montagnes & les collines chanteront
les louanges de Dieu devant vous, *Is. 5.*

POUR LE MERCREDY DE LA XXIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la confiance en Dieu.

I. P. C'Est la confiance qui a gueri cette
pauvre femme. Sans elle on n'obtient
rien de Dieu : avec elle on obtient tout
de Dieu. Ne vous en étonnez pas, elle
l'honore infiniment. L'homme qui espere
en Dieu, reconnoît un premier être doué
de perfections infinies. Il se laisse condui-
re à sa sagesse ; il s'appuye sur sa puissan-
ce ; il se fie à sa bonté ; il s'abandonne à sa
misericorde ; il rend hommage à sa gran-
deur ; il se repose sur sa providence.

II. P. L'esperance, d'hommes nous rend
Dieux ; d'infirmes, tout-puissans ; de pau-
vres, riches, de miserables, heureux

Dieu donne, s'il est permis de parler ainsi, sa subsistence à celui qui se dépouille de la sienne. Il donne sa toute puissance à celui qui reconnoît son infirmité. Il donne tous ses tresors à celui qui reconnoît sa pauvreté. Jamais il ne faut plus esperer, que lorsque tout semble desesperé. Jamais il ne faut moins craindre, que lorsque tout semble à craindre. Jamais il ne faut plus s'abandonner à Dieu, que lors qu'il semble nous avoir abandonné.

Croire ce que l'on voit, ce n'est pas III. P.
une foy divine : mais humaine & naturelle. Esperer ce qu'on peut obtenir, ce n'est pas une vertu Theologale, & qui s'élève au dessus de la nature. Aimer ce qui est doux & agreable, ce n'est pas une charité divine : mais le jeu souvent de l'amour propre. La foy pour être divine, doit croire ce qu'elle n'entend pas. L'esperance pour être surnaturelle, doit esperer ce qu'elle ne peut pas. La charité pour être pure, doit aimer ce qui ne luy plaît pas : Croire dans les tenebres : Esperer dans l'infirmité : Aimer dans le dégoût & dans la peine ; c'est la vie d'un véritable Chrétien : C'est s'élever au dessus de la nature, & s'unir immédiatement à Dieu.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.

POUR LE JEUDY DE LA XXIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Autres motifs de confiance en Dieu.

I. P. **L**E plein cherche naturellement le vuide. L'abondance veut s'unir à l'indigence. Le fort se plaît avec le foible; Le Medecin avec le malade; La nourrice avec son enfant. Soyez sans appuy, & Dieu vous soustiendra. N'ayez aucune subsistance humaine, & vous en aurez une divine. Renoncez à vos propres lumieres, & la sagesse de Dieu vous gouvernera. Dépouillez-vous de toutes vos forces, & la toute-puissance de Dieu vous portera. Vuidez-vous de l'opinion de vous-même, & la sainteté de Dieu vous remplira de toutes ses graces & de tous ses tresors.

II. P. **O** Dieu tout-puissant, qui suis-je & qui êtes-vous? vous êtes l'être par essence, & je ne suis qu'un pur neant. Vous n'êtes que force & je ne suis que foiblesse. Vous n'êtes que verité, & je ne suis que mensonge; vous n'êtes que lumiere, & je ne suis que tenebres. Vous n'êtes que sainteté, & je ne suis que malice. O que je suis

fort avec vous ! ô que je suis foible sans vous !

Connoître Dieu, sans connoître sa propre misere, c'est ce qui fait la presumption. Connoître sa propre misere, sans connoître Dieu, c'est ce qui fait le desespoir. Connoître l'abîme de sa misere, & l'abîme de la misericorde de Dieu, c'est ce qui fait l'esperance & la joye des Saints. Jesus n'est pas seulement Dieu, mais c'est un Dieu mediateur & un Dieu Sauveur. Jesus n'est plus Jesus si vous luy ôtez sa misericordé. Jesus n'est plus Sauveur, s'il n'a point de tendresse pour les pecheurs.

O mon Dieu mon esperance, je m'aban- III.P.
donne entierement à vous ; je m'appuye & je me repose sur vous. Puisque je vous ay choisi pour mon guide, si je m'égare, on dira que vous serez la cause de mon égarement. Puisque je ne m'appuye que sur vous, si je tombe, on dira que vous êtes la cause de ma chute. Puisque je vous abandonne tous mes interests, si je me perds, on dira que vous êtes la cause de ma perte. Pouvez-vous me perdre ? Pouvez-vous me trahir ? pouvez-vous m'égarer ? je ne puis donc me perdre, ni tomber, ni m'égarer, pourveu que je mette ma confiance en vous.

P A R O L E S D E L' E C R I T U R E .

Quelle est cette personne qui monte du desert appuyée sur son bien-aimé ? *Cant. 8.*

Ceux qui esperent au Seigneur changeront de force : Ils voleront comme des aigles, ils courront & ne seront point fatiguez : Ils marcheront & ne sentiront point diminuer leurs forces *Is. 40.*

Les pecheurs seront battus de quantité de fleaux : mais celuy qui espere au Seigneur sera environné de sa misericorde *Pf. 3.*

Dieu dit à Gedeon : Tu as trop de monde avec toy : Je ne te rendray point victorieux des Madianites, de peur qu'Israël ne se glorifie contre moy, & ne dise : c'est par ma force que j'ay été délivré de mes ennemis. *Jud. 8.*

Ordonne aux riches de ce siècle de n'avoir point de sentimens d'orgueil, & de ne point mettre leur esperance sur les richesses trompeuses, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit abondamment tout ce qui est necessaire à la vie. *1. Tim. 6.*

POUR LE VENDREDY DE LA XXIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

C O N S I D E R A T I O N

De la solitude.

I. P. JÉSUS fait retirer le monde pour exécuter le dessein qu'il avoit de ressusciter cette fille. Il est difficile que vous soyez avec Dieu & avec les hommes. Pour jouir de la presence de vôtre bien-aimé, il faut